

RÉFLEXIONS CANADIENNES SUR L'HÉRITAGE TRANSMIS PAR LE

# roi Hussein

Le décès du roi Hussein en février soulève plusieurs questions quant à l'avenir de la paix au Moyen-Orient. Andrew N. Robinson est coordonnateur spécial pour le Processus de paix au Moyen-Orient au ministère des Affaires étrangères et du Commerce international. Pendant trois ans, il a été l'ambassadeur du Canada au Royaume hachémite de Jordanie. Depuis 1995, M. Robinson préside, au nom du Canada, le Groupe de travail — comptant 45 pays — sur les réfugiés dans le cadre du volet multilatéral du Processus de paix au Moyen-Orient. **Canada — Regard sur le monde** a interviewé M. Robinson, peu après le décès du roi Hussein.

**Canada — Regard sur le monde**

Quelles sont les répercussions de la mort du roi Hussein pour le Canada et en ce qui concerne la paix au Moyen-Orient?

**Andrew Robinson**

Le roi Hussein lui-même est irremplaçable. Toutefois, le travail qu'il a accompli a laissé des assises très solides pour le développement de son pays, pour l'avancement de la paix et pour la poursuite de la relation amicale qu'entretient le Canada avec la Jordanie.

Sous le règne du roi Hussein, la Jordanie est passée d'un royaume fragile possédant peu d'institutions à un État digne de ce nom, doté d'un parlement et d'une fonction publique opérationnelle. À l'échelle régionale, le roi s'est révélé un pilier de la stabilité au Moyen-Orient. En 1994, il a signé un traité de paix avec Israël, faisant de la Jordanie le second pays arabe seulement à le faire. Ce traité a été largement inspiré par lui. Il a été négocié parce que le roi était devenu convaincu que la paix avec Israël était dans l'intérêt stratégique de la Jordanie.

**Canada — Regard sur le monde**

Comment caractériseriez-vous les relations du Canada avec la Jordanie au cours du règne du roi Hussein?

**Andrew Robinson**

Elles ont été constamment solides, même durant la guerre du Golfe, qui a placé la Jordanie dans une situation particulièrement dangereuse et délicate. Le Canada a démontré très concrètement qu'il reconnaissait la situation difficile de la Jordanie, alors que d'autres pays amis se sont montrés moins compréhensifs. Essentiellement, nous avons montré que nous soutenions un leader du Moyen-Orient qui prenait des risques pour la paix. Les Jordaniens ont remarqué cette attitude et ne l'ont pas oubliée.

**Canada — Regard sur le monde**

Qu'en est-il du rôle prédominant joué par le Canada au sein du Groupe de travail sur les réfugiés?

**Andrew Robinson**

Voilà un autre point qui nous unit. Le Moyen-Orient compte 3,6 millions de réfugiés palestiniens, dont au moins 1,2 million se trouvent en Jordanie. La Jordanie leur a accordé la citoyenneté, mais ils demeurent toujours des réfugiés selon la définition qu'en donne l'ONU. Leur situation n'est toujours pas réglée dans le cadre du Processus de paix au Moyen-Orient, et la Jordanie apprécie beaucoup le leadership dont le Canada fait preuve au sein du Groupe de travail sur les réfugiés.

**Canada —**

**Regard sur le monde**

Avez-vous des souvenirs personnels du roi Hussein?

**Andrew Robinson**

J'ai été ambassadeur du Canada en Jordanie de 1992 à 1995 et je l'ai rencontré comme il se devait au cours de cette période. Le roi Hussein estimait particulièrement le Canada qu'il avait d'ailleurs visité à maintes reprises, et il s'intéressait à de nombreux aspects de la réalité canadienne. Je me souviens plus particulièrement de notre discussion au sujet des efforts menés par le Canada pour accroître la loyauté des néo-Canadiens sans exiger d'eux qu'ils tranchent leurs liens avec leurs pays d'origine. Cette question présentait un intérêt particulier pour Sa Majesté, en raison du fait qu'une grande partie de la population jordanienne était d'origine palestinienne.

Ce dont je me souviens plus particulièrement, c'est l'affection qu'éprouvait le peuple jordanien pour son roi. J'ai été témoin de ce sentiment en 1992, lorsque celui-ci est rentré des États-Unis après un traitement médical prolongé. Les rues étaient bondées de gens venus de tous les coins de la Jordanie et qui, de façon très spontanée, s'étaient rendus à Amman pour lui témoigner le bonheur que leur procuraient son retour et son rétablissement.

Ces scènes se sont répétées lorsque le roi est rentré de la Clinique Mayo en 1999, après ce qui semblait être un traitement réussi. Par un temps froid et pluvieux, il a insisté pour répondre à l'accueil de son peuple en se montrant à lui dans une voiture ouverte. Compte tenu de son état de santé, ce fut peut-être une erreur mais son geste reflétait à quel point il était proche du peuple jordanien.

**Canada — Regard sur le monde**

Les réalisations du roi lui survivront-elles?

**Andrew Robinson**

Le roi a certainement jeté les fondations de la poursuite des relations israélo-jordaniennes, mais celles-ci n'évolueront pas indépendamment de la situation régionale. La situation économique jouera un rôle important, et les amis de la Jordanie devront prouver leur amitié de façon concrète. Il a été très encourageant de voir les signes chaleureux de soutien venant, entre autres, du Koweït et de l'Arabie saoudite. ●



photo : Gracieuseté d'Andrew Robinson